

NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

“Je prends ta peine” d’Anne Consigny

27 janvier 2020 à 20h30 Cinéma St André des Arts rue St André des Arts 75
Paris

29 janv. 2020 20:00

Ciné Mourguet

15 rue Deshay, 69110 Sainte-Foy-

31 janv. 2020 20:30

14 Avenue Jean Macé, 69150 Décines-Charpieu

<https://letoboggan.com/acces-contact/>

7 févr. 2020 20:00

Cinéma Ermitage

6 Rue de France, 77300 Fontainebleau

Je prends ta peine ou « ցալդ տալեմ ». Ainsi s'intitule le documentaire de 60 minutes d'Anne Consigny

Impudique. Bouleversant. Et un peu parisianiste égocentré.

Par peur de manquer d'argent, en 2014, l'actrice française a loué une chambre à Susanna, une

maman venant d'Arménie avec sa fille de 26 ans atteinte d'un cancer en phase terminale pour tenter

de la soigner.

Bien qu'actrice et non réalisatrice, Anne Consigny a rapidement décidé de tout filmer, sans savoir

alors ce qu'elle ferait ensuite de ces images.

Tout, y compris Narin(é) à la clinique d'Alleray, en

chimiothérapie et même sur son lit de mort. Comme une fable poétiquement indécente pour

laquelle l'auteure s'est servie de son téléphone portable, comme d'autres avaient recours à la plume

et au papier.

Elle a ensuite accompagné Susanna, devenue son amie, en Arménie pour l'enterrement de Narin(é).

Rien ou presque n'échappera à la caméra comme la pauvreté de cette famille arménienne qui a tout

sacrifié pour tenter de sauver Narin(é), comme l'espoir très faible suscité par un voyage en France, le

recueillement et même la défunte dans son cercueil avant de gagner sa dernière demeure.

Anne Consigny explique avoir voulu filmer la différence entre Susanna et elle. Le spectateur peut voir

un documentaire réussi sur la mort filmée en direct, à ne pas donner à voir à tout le monde. Ames sensibles s'abstenir.

L'Arménie est filmée en creux comme effacée par la douleur de Susanna et de sa famille. On y voit une bonne partie de sa nature aride, une certaine forme de pauvreté, mais aussi une part d'humanité et de dignité de sa population.

Anne avouera que c'est cette rencontre arménienne qui lui a pris son mal (de vivre?). Tel que monté , ce documentaire présente pourtant le pays d'origine de Suzanna et Narin(é) comme anecdotique et peut être interchangeable.

Olivier Roumelian

On avait remarqué cette formidable actrice qu'est Anne Consigny, la 1ère fois, aux côtés de Patrick Chesnay dans "Je ne suis pas là pour être aimé".



Sensible, touchante ,attachante , Anne Consigny dévoile maintenant , ses talents de réalisatrice .On l'aime de plus en plus.



la rédaction